

Bonjour Les amis de France

Merci de votre aide de chaque année

Vous êtes formidables !



*Lettre AD no 142  
Le 5 Octobre 2015*

## **SOMMAIRE**

**1- 2 La rentrée des voyageurs de l'été**

**3 - Visite du Père Noanti – Bénin le 25 Juillet**

**4 -5 Visite du Père Jean Sibout –Mongo en Guinée- le 16 Septembre -**

**5 - Mongo , au cœur du foyer envahi par le virus Ebola**

**6 - Des remerciements transmis par Sœur Susie Abong Mbang au Cameroun**

**6 - Au dispensaire de Fanantenana, à Morondave, le nouveau matériel de radiologie est prêt à fonctionner**

**7 - L'équipe du Père Kamga nous dit merci pour « l'eau »**

**7 – Chez Sœur Rosaline, à Tohoun**

## **La rentrée des voyageurs de l'été**

Les mois d'été nous mettent souvent sur les routes, dans les trains et les avions pour changer d'air et prendre, ailleurs, un repos bien mérité en famille ou avec des amis.. Nos correspondants d'Outre Mer sont, eux aussi, venus nombreux rejoindre la France et nous saluer à cette occasion. En Juin, nous avons rencontré le frère Louis-Michel. Nous avons surtout évoqué les échéances électorales , nombreuses cette année à Haïti, et nous avons partagé nos observations sur les conteneurs. Le Père Armel Duteil (Sénégal) est allé rencontrer la section de Brest , il nous a aussi apporté son éclairage sur la Guinée. Avec les Pères Frédéric Noanti (Bénin) et Jean Sibout (Guinée), nous avons approfondi l'aide que nous apportons, eu égard aux besoins qui restent considérables. Vous trouverez dans la suite de cette lettre deux comptes-rendus qui rapportent une partie de leurs propos . Le Père Kamga (Cameroun) est venu à Vesoul, la distance n'a pas favorisé une rencontre mais il était venu avec une lettre de remerciement que vous trouverez en annexe.

Ces derniers jours, nous avons eu aussi le plaisir d'accueillir le Père Joël qui est responsable du Centre NRJ à Madagascar. Il est d'abord allé à Rome participer à une rencontre internationale sur la pastorale de la rue et des migrants. Il en a profité pour rendre visite à sa famille dans l'Est de la France. Daniel, toujours à l'affût des bonnes opportunités, l'a convaincu de venir nous rejoindre à Nantes. C'est ainsi que le 30 Septembre il a pu participer –activement- au chargement du conteneur destiné à Madagascar. Il en a été visiblement très heureux et nous également; il a pu, de vive voix, faire valoir ses besoins les plus urgents. Plus de 4 tonnes de nourriture ont été chargées, mais aussi , par exemple, un motoculteur et de la moquette pour adoucir la rudesse du ciment sur lequel dorment les prisonniers de Morondave, sans parler de tout le reste... A cette occasion, une délégation des Sables d'Olonne a rejoint l'équipe du chargement.

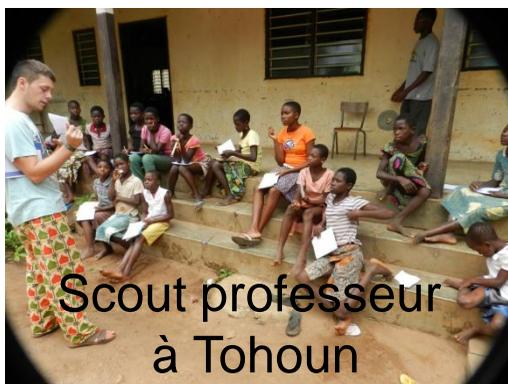


Avec la contribution  
des apprentis d'Auteuil à Nantes

Le père Joël avec Odile, la présidente  
de la section des Sables



Dépotage à Tohoun



Scout professeur  
à Tohoun



Enfants de Tohoun

Nous avons, bien sûr, beaucoup parlé des enfants de la rue et des objectifs de réinsertion poursuivis par l'équipe du centre NRJ dans le gîte de nuit, l'internat et le centre d'alphabétisation : essayer de rétablir le contact avec la famille, donner une formation professionnelle si le jeune se montre intéressé, le préparer à rejoindre les structures classiques de l'enseignement. Il s'agit de rattraper les jeunes qui ont pris, de gré ou de force, un mauvais départ dans la vie, c'est un challenge original et difficile mais qui donne une nouvelle chance à de jeunes malgaches et qui est porteur d'espoirs... Suite aux inondations du début de l'année, le coût de la vie a beaucoup augmenté. De plus en plus de familles s'abritent comme elles peuvent dans les espaces publics.

Les scouts d'Orsay ont, en Juillet, fait un chemin en sens inverse qui les a conduits à Tohoun au Togo, chez Sœur Rosaline. Le séjour a comblé tant les jeunes visiteurs que leurs hôtes, religieuses et enfants. Sœur Rosaline, sans doute pressée de les retrouver, est venue en Septembre à Orsay manifester sa sympathie et sa gratitude. Tous savent gré au frère François Millin de s'être impliqué pour préparer, accueillir et organiser les travaux. Pierre-Yves en a profité pour faire un point sur les activités du site. Un résumé est inclus en fin de lettre.

Le Père Igbé (Guinée) s'apprête à voyager, si ce n'est déjà fait, pour rejoindre la Grande Bretagne. Nous avons malgré tout expédié un conteneur qui a été « dépoté » le 8 Août. Madame Gozo, qui a pris la suite, nous a « épatés » avec le rapport très complet qu'elle a envoyé. Nous connaissons les destinataires avec de nombreuses photos à l'appui : cinq associations humanitaires oeuvrant pour les enfants démunis, des ateliers de formation professionnelle prenant en charge des enfants démunis, notamment des filles, des familles, ménages et personnes seules démunies ou ayant des nécessités spécifiques. A cette occasion, elle a recueilli des sollicitations et suggestions qu'il nous faudra étudier. Bravo à Madame Gozo d'avoir si bien pris le relais.

Tous nos visiteurs nous ont dit un grand merci et nous ont exposé tout le bien apporté aux populations que nous aidons. C'est un encouragement pour continuer. Bon courage, donc..

Joseph Orain

## Visite du Père Noanti le 25 Juillet

Le 25 Juillet dernier, le Père Frédéric Noanti s'est arrêté à Nantes. Comme chaque année, il vient passer quelques semaines en France puisqu'il assure au mois d'Août un service pastoral à Saint Jacut de la Mer dans les Côtes d'Armor. Il en profite pour rencontrer les nombreux amis et correspondants qu'il connaît dans notre pays. Il est passé notamment par Compiègne où il a été reçu par Angéla et Pierre Navarre qui sont chaque année à la manœuvre pour expédier un conteneur à destination de sa région.

Nous avons d'abord parlé du Bénin, un pays d'environ 10 millions d'habitants qui compte 40 ethnies différentes. Il y a une forte disparité entre le nord et le sud du pays. Le sud qui a l'accès à la mer est beaucoup plus riche. C'est là que se concentrent les cultures et le commerce. Le nord –où vit le Père Noanti– est beaucoup plus sec avec des sols pauvres qui sont sur exploités. La déforestation a été très importante, le pays ayant décidé de privilégier la culture du coton malgré le besoin d'eau requis pour cette exploitation. Il faut noter aussi une forte consommation de charbon de bois.

L'alphabétisation est jugée très insuffisante, 50 à 60 % des enfants ont accès à l'école. Le Père Noanti a créé une école qui accueille 43 élèves auxquels un repas est servi, ce qui crée une motivation supplémentaire pour la fréquenter. L'école n'est pas gratuite, il faut payer les instituteurs et assumer un minimum de frais de fonctionnement. La participation demandée est de l'ordre de 120 € par an et par enfant. Pour un certain nombre de familles, c'est un coût trop élevé qui freine les inscriptions. Des parents préfèrent garder les enfants chez eux pour les faire participer aux travaux dans les champs. Le coût est moins élevé dans l'école publique, de l'ordre de 50 €.

La paroisse héberge par ailleurs des enfants orphelins ou délaissés par leur famille. Ils sont 23 qui sont pris en charge du primaire à la terminale.

Le Père Noanti est à la recherche de solutions pour améliorer les conditions de vie des familles et les rendre un peu plus autonomes. Un terrain a été mobilisé pour créer un grand potager sur un quart d'hectare. 33 femmes viennent y cultiver des légumes de leur choix, notamment du maïs, des haricots et du riz. La population consomme beaucoup de maïs et de l'ignam (grosse patate). En dehors de la consommation immédiate et directe, la vente des légumes est une source de revenus qui vient couvrir certaines dépenses (location d'un tracteur pour le labourage, achat de semences) et qui dégage un reliquat.

Le projet d'ensilage que nous avons financé en 2015 vient dans le prolongement de l'exploitation de ce potager. Le constat est simple : la vente des légumes au moment des récoltes se fait à des prix relativement bas puisqu'il y a de grosses quantités sur les marchés. Quelques mois après, dans un contexte où les produits se raréfient, les prix montent. Les familles doivent alors acheter la nourriture à un niveau de prix beaucoup plus élevé que celui pratiqué lors de la vente. L'idée est donc venue de prévoir une solution de stockage. Des experts ont été consultés pour garantir la conservation à la fois contre les rongeurs et l'humidité risquant de dégrader la qualité des produits. Il s'agit donc d'une sorte de coopérative qui ne dit pas son nom. Au moment des récoltes, elle achète les légumes ou céréales au prix du marché. Elle en assure un stockage sécurisé. Elle les revend plus tard à un prix un peu plus élevé mais très raisonnable pour que les familles retirent le bénéfice de la solution. Les travaux ont été entrepris pour rénover, surélever et sécuriser un bâtiment. Le stockage n'attend plus que les prochaines récoltes qui viendront au moment opportun.

La réception du conteneur d'Appel Détresse suscite toujours une grande satisfaction. L'an dernier, le Père Noanti avait visité le local de Nantes. Il s'était montré intéressé particulièrement par le lait en poudre mais la source d'approvisionnement est tarie puisqu'on n'en trouve plus à bon marché. Il serait preneur de biscuits et de crème. L'hypothèse d'une alternance des expéditions entre Compiègne et Nantes a été évoquée sans engagement. Le sujet sera abordé avec les principaux responsables.



Un grand merci aux généreux bienfaiteurs de France. Merci à notre P. Frédéric et à vous ses amis et bienfaiteurs... Les enfants de l'école Saint Yves de Dassari vous disent **MERCI** pour votre aide précieuse.



# Visite du Père Jean Sibout le 16 Septembre

## Notre correspondant à Mongo en Guinée

Le Père Jean Sibout est un prêtre spiritain qui exerce son activité pastorale dans la région de Mongo en Guinée. Il revient en France tous les trois ans pour prendre un peu de repos bien mérité et retrouver sa famille et ses amis. Il est originaire de Rouen et il a séjourné pendant plusieurs semaines à Cahors dans le Lot.

Nous lui avons proposé de le rencontrer d'abord pour faire plus ample connaissance. C'est bien sûr l'occasion de l'écouter parler du pays et de la population dans laquelle il est plongé. Nous voulions aussi échanger sur les aides que nous lui apportons et les actions qu'il mène. La rencontre s'est déroulée en deux étapes, d'abord un échange en tête à tête puis une intervention interactive face à une dizaine de personnes de la section du Vignoble Nantais. Cette section a une double motivation : le frère du président local a été envoyé en mission à Mongo par l'OMS (voir ci-dessous) et la section a l'habitude de s'approprier une partie des projets dévolus au Père Sibout.

### **L'économie**

La Guinée un pays « riche sur certains aspects » qui a des atouts importants grâce à son sol qui contient bauxite, or, diamant et toutes sortes de minerais. Ces atouts profitent bien sûr à quelques-uns mais la majorité des guinéens est pauvre, voire très pauvre. La pluie est abondante pendant 8 ou 9 mois, la saison sèche commence en Décembre. La principale culture est celle du riz –présent à tous les repas- soit le riz sec de montagne, soit le riz cultivé dans les rizières qui demande beaucoup d'eau. C'est là que nous retrouvons les bas-fonds dont nous sommes devenus familiers à force d'en favoriser les aménagements d'année en année. D'autres plantations sont développées en complément pour obtenir des revenus : café, cacao, hévéa, palmier pour la fabrication de l'huile de palme, dite l'huile rouge. La mécanisation est encore très faible, tout se fait à la main et les femmes sont fortement mises à contribution pour les cultures et les travaux dans les plantations. La déforestation se poursuit, les paysans font régulièrement brûler la brousse (de la savane boisée) mais il n'y a pas de pompiers pour stopper la propagation du feu qui fait des ravages mal maîtrisés.

### **L'éducation**

Le français est la langue officielle. La scolarisation publique est gratuite mais elle se fait dans des conditions difficiles avec 50 à 70 enfants par classe, ce qui ne facilite pas l'enseignement. La mission catholique de Mongo a fait le choix de ne pas créer des écoles primaires et des collèges concurrents du public. Elle s'est positionnée sur la prise en charge des tout petits, en amont de l'enseignement officiel. La paroisse gère 17 écoles –maternelles, donc- à raison de 25-30 élèves par classe. Le taux de scolarisation n'est pas connu mais de nombreux parents font encore le choix de garder leurs enfants à la maison pour éviter quelques frais annexes et pour utiliser les petits assez tôt comme main d'œuvre dans les travaux agricoles. Des jeunes accèdent au niveau le plus élevé des études universitaires mais bon nombre d'entre eux se retrouvent sans travail malgré leurs diplômes.

### **Les équipements**

A Mongo, il n'y a pas de réseau électrique. Quelques personnes –notamment des commerçants- utilisent des solutions individuelles telles que de petits groupes électrogènes. La majorité de la population est encore privée d'électricité. Internet ne fonctionne pas. Quelques équipements centralisés permettent d'utiliser des téléphones, notamment chez les jeunes pour écouter de la musique. De fait, les habitants de Mongo se trouvent isolés, ce qui limite les possibilités pour le Père Jean de communiquer régulièrement avec nous.

### **La Santé**

Dans le domaine de la santé, les problèmes sont nombreux : forte mortalité infantile, palu, fièvre typhoïde. Des structures de soins existent mais la qualification du personnel n'est pas à la hauteur des besoins. Le médecin de Mongo a tout juste le niveau d'un aide soignant chez nous.

La fièvre Ebola a fait son apparition dans la région et s'est développée comme on le sait puisque l'on compte 2.500 morts. Le mal a été maîtrisé mais il n'est pas encore éradiqué puisque ces derniers jours une personne est décédée dans le Sierra Leone voisin. Des pratiques ancestrales demeurent qui ont pu favoriser l'expansion de l'épidémie. Les morts sont enterrés à proximité des maisons, parfois même à l'intérieur des maisons.

### **La cohabitation des religions**

En Guinée, 80 % de la population est musulmane. La cohabitation des religions est pacifique, les responsables religieux s'invitent mutuellement à l'occasion des grandes fêtes religieuses. La polygamie est pratiquée couramment, parfois même par certains chrétiens. La contribution manuelle aux durs travaux des plantations peut être une motivation pour renforcer le nombre de bras dans une famille.

Lors de son retour très récent en Guinée, le Père Jean a retrouvé, dans la ville de Conakry, Serge Méchineau, le frère du président de la section du Vignoble Nantais qui achevait une mission pour le compte de l'OMS. Serge a passé une journée entière à Mongo en Septembre et, grâce aux responsables locaux, il a pu visiter plusieurs sites, échanger dans des villages avec les bénéficiaires de notre aide. Il a donné au père Jean quelques conseils pour la suite des projets (banque céréalière, latrines hommes-femmes, puits,...)

## Nos actions à Mongo en Guinée

Concernant les actions menées grâce à nos financements, tout est écrit dans le rapport qui a déjà été largement diffusé et qui est sur Internet dans les actualités. En 2015, Jean Sibout a donné priorité aux réalisations favorisant la santé et l'hygiène : trois sources améliorées et deux latrines. Les aménagements de bas-fonds ont été différés mais les fonds sont toujours disponibles et vont être utilisés dans les prochains mois. La construction d'un bâtiment d'école a été menée à bien avec une forte contribution de la population qui fournit notamment les briques en terre.

Pour 2016, les besoins formulés sont modestes (4 sources d'eau améliorées) mais il faut encore terminer ce qui n'a pas été réalisé en 2015. Dans nos échanges, il a été précisé que les sources d'eau et les latrines ne devaient pas obligatoirement concerner les écoles. Nos statuts ne limitent pas notre champ d'intervention aux seules écoles. Les sources d'eau améliorées consistent à créer des équipements qui canalisent et récupèrent l'eau jaillissant des sources. Cette eau en surface n'est pas totalement à l'abri des pollutions et elle est moins abondante dans la saison sèche. Nous avons abordé l'éventualité de creuser des puits dans les régions les plus en difficulté. Des artisans locaux savent faire.

### Conteneur

La ville de Mongo n'est pas un destinataire régulier du contenu du conteneur que nous expédions en Guinée. L'éloignement (à 700 kms de Conakry) ne facilite pas les choses. Le Père Jean est preneur de matériels en petite quantité qui puissent être transportés dans une fourgonnette. Il a reçu récemment cinq VTT. Il est intéressé par d'autres vélos capables d'affronter les pistes, par des machines à coudre et des jeux pédagogiques pour les petits. Pas de nourriture qui ne manque pas dans la région, pas de fournitures scolaires qui peuvent être achetées sur place.

## Mongo au cœur du foyer envahi par le virus Ebola

« Les premiers cas sont apparus en décembre 2013; mais , dans cette région où les populations sont très ancrées dans leur culture traditionnelle, les familles des premiers malades voyaient l'action des mauvais esprits et cherchaient à les guérir par les médicaments traditionnels. La maladie s'est alors rapidement répandue, car excessivement contagieuse par le toucher physique des malades et ensuite du cadavre.

Venant de l'étranger, les ONG, avec des moyens énormes, avec donc une méconnaissance du terrain, les méthodes n'ont pas toujours été efficaces et adaptées : la population y a vu un fléau contre la seule ethnie kissi, ce qui a occasionné une grande hostilité lors de certaines tournées des agents de santé. Il y a eu aussi le problème des enterrements « dans le sac plastique », sans remettre le corps à la famille, ce qui est vraiment inimaginable dans l'ethnie kissi où les rites funéraires sont nombreux. Par ailleurs, l'aide internationale arrivant abondamment, certains ont compris le bénéfice qu'ils pouvaient en tirer...

Personnellement, je pense que cette épidémie d'Ebola et la crise qui en a suivi relève de plusieurs causes . **Manque d'hygiène** : manque de latrine ou latrine à proximité des sources d'eau, eau pas toujours saine, maladie de peau, diarrhées, vers, plaies par manque d'hygiène. **Manque d'éducation** : système éducatif défaillant, enseignement appris par cœur mais non assimilé, poids des coutumes « chez nous, on a toujours fait comme cela ». **Manque d'information claire et précise** : sur le terrain, aucune information sérieuse ni sur la maladie, ni sur les malades, ni sur ce qui se passait au centre de traitement. En Europe, matraquage médiatique incroyable...

Je reste donc persuadé que c'est par notre travail en profondeur, notre durée et notre connaissance du terrain que la Mission, proche de la population peut s'affronter aux racines du mal et apporter un meilleur-vivre aux autochtones... »

Voir le rapport complet du Père Jean Sibout qui été intégré dans les actualités sur le site internet d'Appel Détresse.



## Des remerciements transmis par Sœur Susie Abong-Mbang au Cameroun



Nous sommes les élèves de l'école Maternelle

Et Primaire Bakker .Depuis deux ans, nous sommes fiers de boire du bon lait trois fois par semaine .C'est la joie sur nos visages. La sœur nous demande de prier pour nos bienfaiteurs

D'Appel! DETRESSE afin qu'ils soient comblés par le Seigneur et qu'ils continuent à nous soutenir.

MERCI Appel Détresse pour la joie que vous nous donnez.



A la fin de chaque trimestre, en plus du bon lait, nous mangeons un plat chaud (riz, sauce d'arachides, poissons) ou bien du pain charge avec la bonne farce et du jus.

En classe nous recevons également des fournitures qui nous viennent d'APPEL DETRESSE.

Nous offrons un bouquet de MERCI à tous nos bienfaiteurs d'APPEL DETRESSE. Merci pour tous vos soutiens. Jésus vous accompagne. MERCI !



## Au dispensaire Fanantenana, à Morondave, le nouveau matériel de radiologie est prêt à fonctionner

« Voilà, tout arrive! Notre nouvelle radio est bien arrivée et installée. Notre manipulateur doit encore s'habituer à cette nouvelle technique, mais les résultats sont prometteurs, nous avons de magnifiques clichés maintenant. De la part de tout le personnel, du diocèse à qui appartient ce dispensaire, et surtout de tous ceux qui pourront en profiter, nous vous disons un grand merci, grâce à votre aide, nous avons pu concrétiser ce projet. Nous sommes repartis pour cinquante ans maintenant. » Sœur Valérie, Responsable du Dispensaire



## L'équipe du Père Kamga à Bamétim - Cameroun nous dit un grand merci.



A nos chers bienfaiteurs de Appel Détresse, France.

Objet : salutations distinguées et vive gratitude.

*Chers bienfaiteurs,*

*Nous, élèves, enseignantes et parents d'élèves de Bamétim 1 venons humblement auprès de votre haute bienveillance exprimer notre profonde gratitude pour toute l'aide que vous avez apportée à notre école en cette année scolaire 2014-2015. Cette aide merveilleuse nous a permis de construire un château d'eau (cf photos) afin de faciliter le ravitaillement en eau potable pour le plus grand bien de nos enfants et de toute la communauté éducative en général.*

*Les travaux ont toujours été bien suivis et menés, avec parcimonie et vigilance, et le compte rendu nous est permanemment fait par le Père Curé.*

*Chers bienfaiteurs, vous ne pouvez imaginer combien grande est notre joie en ce moment. Nous prions le Tout Puissant de vous bénir abondamment et de combler de bénédictions vos amis et familles. Puisse le Seigneur vous bénir et vous permettre, par sa grâce, de nous apporter un prochain souffle pour la réhabilitation des sols (à cimenter) et des murs (à crépir définitivement).*

*Une fois encore, nous vous disons MERCI et espérons de façon imminente, une visite de votre part à Bamétim. Notre joie serait alors à son comble.*

*Portez-vous à merveilles et que Dieu vous bénisse !*

Les enseignantes (Noms et signatures)

Pour l'A.P.E ,

Le Président

- LEKOBOU Michaël  
- Lekobou Michael Paul  
- MALONZEU MBOLÉONIE Flore

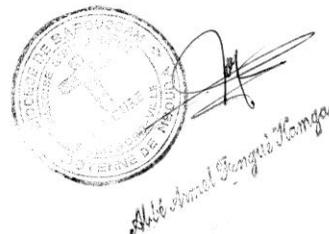
MOFFO Pascal

Douanda Beuyi Germaine

Douanda Beuyi Germaine

Le Président du Comité chrétien.

Djoummissi pascal



## Chez Sœur Rosaline, à Tohoun

Les effectifs déclarés sont les suivants : en internat, 110 enfants, dont 10 garçons – 25 enfants ont entre 0 et 5 ans. Les enfants qui vont au collège sont placés dans des familles qu'il faut indemniser. En externat : une centaine d'enfants.

Les sœurs ont un grand projet de construction d'un dispensaire et d'une salle de Kiné pour les soins des enfants handicapés. Elles comptent sur un financement en provenance de l'Allemagne et elles pensent nous solliciter pour l'équipement des deux salles en matériel paramédical. Nous verrons ce que nous pouvons faire lors de l'élaboration du catalogue de projets et parrainages 2016.

La sécheresse a mis à mal les récoltes. Pas de vente de maïs et de haricot, pas de recette financière. Sœur Rosaline demande d'avancer l'expédition du conteneur au tout début 2016 pour pallier cette pénurie. La priorité porte sur les denrées alimentaires : maïs, semoule... D'autres besoins matériels sont formulés. Comme on le voit, nos prestations sont très attendues car le besoin se fait pressant.